

L'édito

Notre pauvre Malawi dévasté par les cyclones

Dans l'un des pays les plus pauvres du monde les catastrophes s'enchaînent encore et encore.

En mars nous avons pris contact avec nos partenaires locaux, alors hébétés par les drames dont ils étaient témoins. Particulièrement poignante, une VDO montrait un enfant seul au milieu des flots, se raccrochant désespérément à un poteau de sa maison. Un instant plus tard, il n'y avait plus de poteau, plus de maison, plus d'enfant. Une autre nouvelle nous a désolés : le dimanche suivant le cyclone, il manquait plusieurs centaines de paroissiens à l'église où nous avons été si joyeusement accueillis en septembre 2022.

Mais nos amis ne se résignent pas : épargnés, comme leurs familles, ils ont volé au secours des moins chanceux, apporté vivres et premiers soins, mais ils ont si peu eux-mêmes...

Voyons dans *Le Monde* et sur *RFI* de bien tristes précisions

Dans ce pays déjà en crise, le bilan des deux passages successifs du cyclone Freddy, dont la trajectoire bizarre est exceptionnelle, atteignait en 4 jours 326 morts, plus de 183 000 déplacés et 500 000 personnes affectées : une des pires catastrophes naturelles de son histoire. Blantyre, capitale économique, et son million d'habitants, ont été lourdement touchés. Les précipitations abondantes sur les belles collines environnantes se sont muées en torrents de boue qui ont sapé en quelques heures les fondations de maisons construites en brique crue, dont les toits de tôle se sont effondrés sur les occupants. Plus de 300 centres d'hébergement d'urgence ont été ouverts pour accueillir les victimes. « *Les dégâts auxquels nous devons faire face sont bien plus importants que les moyens dont nous disposons* », a reconnu le président Lazarus Chakwera, annonçant un appel à l'aide internationale, et un deuil national de deux semaines.



Crise sur crise

Or le Malawi traverse une profonde crise sociale et sanitaire. « *La pandémie, puis la guerre en Ukraine, ont provoqué un effondrement de l'économie. Ce pays doit presque tout importer. La monnaie locale a été dévaluée de 25 % et l'inflation s'est envolée. Il affronte de surcroît une épidémie de choléra : plus de 50 000 personnes ont été contaminées* », rappelle MSF. Avec déjà Ana et Gombe, le Malawi aura subi trois cyclones en un peu plus d'un an.

Depuis ceux de 2022, de nombreuses familles vivaient déjà dans des abris provisoires. Elles doivent à nouveau repartir de zéro. Ceux qui vivent de la terre se débattent pour nourrir leurs enfants. Il leur est difficile de quitter le seul endroit où ils possèdent quelque chose, et le pays a bien peu de moyens : le revenu annuel par habitant s'élevait à 634 dollars en 2021, selon la Banque mondiale, et c'est une des raisons majeures pour *PARTENAIRES* d'y intervenir, voici déjà cinq ans.

Que de besoins...

Le pape François a dit prier « *pour les morts, les blessés, les déplacés* » du Malawi frappé par « *une calamité* ». Oui, nos amis y ont besoin d'aide : articles ménagers, nourriture, kits d'hygiène, vêtements, couvertures, matériaux de construction... et suffisamment de tentes pour les personnes déplacées, dont de nombreux enfants qui ont perdu leurs parents dans ce désastre. Nous allons revenir sur place dans quelques mois, et y apporter *DIRECTEMENT* vos prochains dons portant la mention "Malawi".

J'ai confiance en votre soutien. D'avance, MERCI pour eux.

Christian RAYMOND,
Président-fondateur

En Equateur ça roule !

Nous épaulons depuis 2016 la *Fundacion Jonathan*, centre d'accueil pour les personnes vulnérables à Quito. Notre soutien conséquent lui a permis de complètement rénover sa première maison et d'en acquérir une deuxième. Avec les nouveaux mètres carrés en bon état, le centre offre toujours plus de services à un nombre croissant de bénéficiaires – près de 500 actuellement – pour qui l'essentiel reste leur repas quotidien et chaud, ainsi que les soins de santé.



La fourgonnette chargée à ras bord.

Coup de frein !

Fin 2022, un maillon majeur du bon fonctionnement a lâché : devant l'augmentation des besoins en ravitaillement du centre, la petite voiture personnelle de Kathy ne suffisait plus à la tâche et vieillissait... La collecte de pain, lait, fruits et légumes, mais aussi de denrées non-périssables, vêtements, matelas et autres dons devenait difficile. Pour fournir tous les repas, le centre doit notamment, chaque jour, collecter presque une tonne de nourriture !

Il fallait vite une solution et Kathy, la dynamique directrice, nous a appelés à l'aide.

Avec une contribution importante de Jérémy, notre trésorier qui suit avec attention la *Fundacion*, et un abondement de *Partenaires*, nous avons pu répondre présents en finançant pour moitié une belle fourgonnette, d'occasion. Un grand plateau arrière pour transporter de multiples marchandises et une double cabine facilitent le dé-

placement à l'hôpital des personnes gravement malades ou handicapées, pour les urgences et les rendez-vous médicaux.

En route !

Tôt le matin, sept jours sur sept, Kathy se rend aux quatre coins de cette ville immense au relief fort accidenté pour collecter maintes denrées,

souvent invendues ou proches de la péremption.

Dès son retour, les bénévoles déchargent la fourgonnette et trient. Puis les cuisinières entrent en jeu et confectionnent avec les produits du jour les repas servis dans le grand réfectoire. Les bénéficiaires, parfois SDF ou vivant dans des taudis, comptent sur le centre pour un vrai repas quotidien, dans une convivialité chaleureuse.

Ian PIKE

Pragmatisme et anticipation

Vous le savez, le pragmatisme est dans notre ADN. Et pour inscrire nos actions dans la pérennité nous nous devons d'anticiper.

C'est pour cela que dès 2011 nous avons ouvert notre fonds de dotation, PARTENAIRE SOLIDAIRES.

Il est là pour recevoir des legs que nous faisons fructifier pour financer des actions concrètes de votre Association PARTENAIRE.

Un Conseil d'Administration le dirige, dont un membre, notre ami Olivier Lebel, témoigne ici.



Après mon départ de la Croix-Rouge, Christian Raymond m'a demandé si je pouvais l'aider sur *Partenaires*. Et c'est à travers la création du Fonds de Dotation *Partenaires Solidaires* que je suis intervenu, il y a douze ans.

Un Fonds de Dotation (FDD), c'est une structure patrimoniale, qui vise à dégager des ressources pour financer des

projets selon son objet social.

Il s'agit d'une création juridique relativement récente, mise en place par les pouvoirs publics un peu à l'instar des fondations américaines.

Partenaire de "Partenaires Solidaires", comme de "Partenaires"

La Fondation reconnue d'utilité publique (FRUP) est en effet une struc-

ture lourde (au minimum 2 millions d'euros de capital) et dont la création passe par un décret en Conseil d'Etat. Alors que le Fonds de Dotation est plus simple à mettre en œuvre.

Partenaires Solidaires s'est ainsi doté d'un petit capital, en grande partie immobilier, dont les revenus servent à financer des projets solidaires. Je suis heureux de pouvoir modestement apporter mon expérience des structures juridiques, de la gestion des entités non lucratives et des projets humanitaires internationaux. Mais *Partenaires* se distingue de tout ce que j'ai pu connaître par la très grande efficacité de sa gestion, chaque euro donné allant à la cause, et par la pertinence de ses projets.»

Olivier LEBEL

Et à tous nos donateurs : Si vous avez une question ou un commentaire, n'hésitez pas à nous contacter à : info@partenaires-association.org

En savoir plus : www.partenaires-association.org et facebook.com/ong.partenaires

Association PARTENAIRE - 41 rue des Maronites - 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98